

Revue de presse



Les Nouveaux Caractères

Stabat Mater



Ôlyrix – le 04.10.2018 – Elodie Oriol

Stabat Mater ou le chant de la douleur universelle, au Théâtre de la Renaissance

« Les voix de la soprano Caroline Mutel et de la mezzo-soprano Aurore Ugolin s'associent habilement, permettant d'apprécier le contraste des registres aigus et graves de la partition, et proposent des lignes vocales bien articulées. Le duo du troisième mouvement (« *O quam tristis*») est particulièrement saisissant : les deux interprètes, projettent leur voix avec précision et offrent un regard intense au public, depuis le devant de la scène. Le timbre de la soprano Caroline Mutel, léger et délicat en particulier dans le registre médium, s'associe avec finesse à celui sombre et généreux de la mezzo-soprano Aurore Ugolin. »

« Les musiciens partagent la scène avec deux autres artistes, un danseur et un circassien, un choix esthétique et artistique fréquemment défendu par Les Nouveaux Caractères. Salvatore Cappello excelle avec grâce et harmonie dans les acrobaties aériennes, certaines évoquant la passion du Christ ou le vol des anges. Bobie Mfoumou, quant à lui, offre une danse inspirée, avec souplesse et agilité, dans un dialogue précis avec la musique. »

[Lire l'article complet](#)

La terrasse – 22.01.2020 – Isabelle Stibbe

David Bobée et Caroline Mutel, Sébastien d'Hérin et ses Nouveaux Caractères dans le Stabat Mater de Pergolèse

« Autant d'outils au service d'une partition dont les trois artistes mettent à distance l'aspect liturgique pour souligner un message humaniste, en le conjuguant au présent avec des références explicites au sort des exilés. Enregistrements sonores de migrants, d'humanitaires et de journalistes s'invitent donc dans ce *Stabat mater* aussi pluridisciplinaire qu'universel. »

[Lire l'article complet](#)

Hétéroclite – 28.09.18 – Yannick Mur

« Stabat Mater » : en mer douloureuse

« Créé en avril dernier au Centre Dramatique National de Normandie-Rouen, ce Stabat Mater délaisse la religiosité de l'œuvre pour sonder l'âme d'une humanité incarnée. Le travail artistique de Bobée qui se situe au croisement du théâtre, de la musique, de la danse et du cirque, se veut également porteur d'une parole militante célébrant la diversité. »

[Lire l'article complet](#)

Chœur – 07.10.18

Un Stabat Mater incarné

« Les matrices sont touchées par tant de violence perpétrée envers des corps saints ou innocents et la profondeur du chant (Caroline Mutel : soprano et Aurore Ugolin : mezzo-soprano) couplée à l'exécution parfaite et minimaliste des musiciens (dirigés d'un même souffle par Sébastien d'Hérin des "nouveaux caractères") amène une communion immédiate du public. »

[Lire l'article complet et écouter le podcast](#)

Sceneweb.fr l'actualité du spectacle vivant – 13.04.18

Le Stabat Mater de Pergolese par David Bobée et Caroline Mutel

« Ce Stabat Mater est à l'image de leur regard jeune et profondément humain, comme l'était celui de son compositeur. En choisissant de créer une série de portraits de la douleur incarnés par les corps de danseurs et circassiens, ils nous montrent combien le message de Pergolese est universel et intemporel. »

[Lire l'article complet](#)

Baz'art – 05.10.18

Danse : Stabat Mater/ un Pergolèse bouleversant à la Renaissance

Un *Stabat Mater* de chair et de sang, de rires et de larmes, parlant d'un Roi-migrant élu en son royaume de précarité.

Du sang et des larmes pour les orphelins de Mare Nostrum. Du vrai théâtre musical qui embrasse notre époque et nous emporte, pour nous rapprocher de l'Autre.

Ce soir l'émotion était palpable dans la salle pleine du théâtre oullinois.

Circassien et danseur insufflent vie et émotion au sublime opus de Pergolèse en portant son message universel et intemporel par un chant d'humanisme sincère et plein d'espoir.

[Lire l'article complet](#)

Paris Normandie – 11.04.2018 – Véronique Baud

A La Foudre de Petit-Quevilly, Pergolèse parmi nous

« Sur scène, un danseur africain figure du réfugié et un acrobate italien, figure plus christique, évoluent sur scène au milieu de l'orchestre tandis que le chant souligne la douleur de la mère et de l'humanité tout entière. »

« David Bobée ramène « *dans la vie humaine, dans notre vie actuelle sur terre, cette sacralité, ce qui veut dire qu'on ne peut laisser ainsi livrés à eux-mêmes des mineurs étrangers sans foyer, c'est pourtant ce qu'on fait. Moi je n'ai jamais pu différencier ma pratique artistique de mon engagement citoyen.* » Symboliquement, la scénographie simple se déploie à partir d'un carton qui se déplie, pour dévoiler le parcours du réfugié. »

[Lire l'article complet](#)

Windrose – 2018

Stabat Mater by Giovanni Battista Pergolese

“David Bobée and Caroline Mutel bring a contemporary light to this score performed by Les Nouveaux Caractères by staging the pain of refugees who had no other choice than to leave their country. Their story is told by the dancer Bobie Mfoumou, who incarnates both the strength and fragility of the being and the acrobat Salvo Capello, who evokes with extreme sensitivity the souls of all those who have disappeared.”

[Lire l'article complet](#)